AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur lui-même (« Atys l’efféminé, plein d’ardeur pour Cybèle »)

Atys l’efféminé, plein d’ardeur pour Cybèle,
Errait, dit-on, sur les hauts lieux,
Appelant à grands cris la déesse rebelle,
Ivre d’amour et furieux.
Celui qui de Claros boit l’onde prophétique,
Ému de soudaines fureurs,
Vers Phoibos au front ceint du laurier poétique
Pousse aussi d’ardentes clameurs.
Pour moi, plein de Bacchus et de son beau délire,
Plein d’Éros prompt à m’enflammer,
Je veux entre tes bras, ô ma blanche hétaïre,
Exhaler ma fureur d’aimer !